

Chênaies-ormaises riveraines des grands fleuves

Sous-Alliance de l'*Ulmenion minoris*

Acidité du sol



Humidité



Trophie



Période optimale d'observation

J F M A M J J A S O N D

Hauteur de végétation

20 à 25 m

Physionomie :

Forêts hautes, assez claires à strate arborescente assez diversifiée, dominée par des espèces à bois dur (*Fraxinus excelsior*, *Fraxinus angustifolia* subsp. *oxycarpa*, *Alnus glutinosa*, *Quercus robur*, *Ulmus minor*, *Ulmus laevis*). La strate arbustive est généralement riche et recouvrante (*Crataegus monogyna*, *Crataegus laevigata*, *Evonymus europaeus*, *Corylus avellana*, *Cornus sanguinea*...). La strate herbacée quant à elle, forme un sous-bois luxuriant riche en espèces d'ourlets nitrophiles (*Galium aparine*, *Glechoma hederacea*, *Urtica dioica*) forestières (*Circaea lutetiana*, *Brachypodium sylvaticum* ...) et de mégaphorbiaie. Enfin, les espèces volubiles (*Clematis vitalba*, *Hedera helix*, *Humulus lupulus*, *Vitis vinifera* subsp. *sylvestris*...) sont souvent abondantes. Végétation potentiellement d'extension spatiale dans les grandes vallées alluviales, mais souvent assez limitée par conséquence des défrichements anciens.

Cortège végétal indicateur :

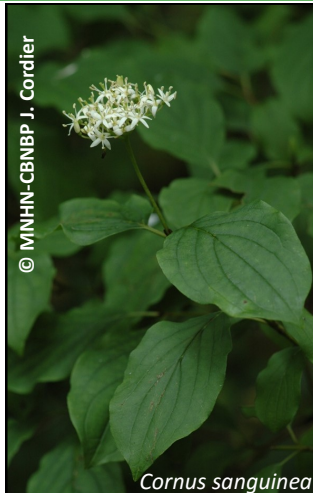
Ulmus laevis, *Ulmus minor*, *Fraxinus excelsior*, *Fraxinus angustifolia* subsp. *oxycarpa*, *Vitis vinifera* subsp. *sylvestris*, *Prunus padus*, *Rubus caesius*, *Quercus robur*, *Alnus glutinosa*, *Populus x canescens*, *Evonymus europaeus*, *Acer campestre*, *Ligustrum vulgare*, *Clematis vitalba*, *Circaea lutetiana*, *Carex acutiformis*, *Glechoma hederacea*, *Urtica dioica*, *Brachypodium sylvaticum*, *Humulus lupulus*, *Elymus caninus*

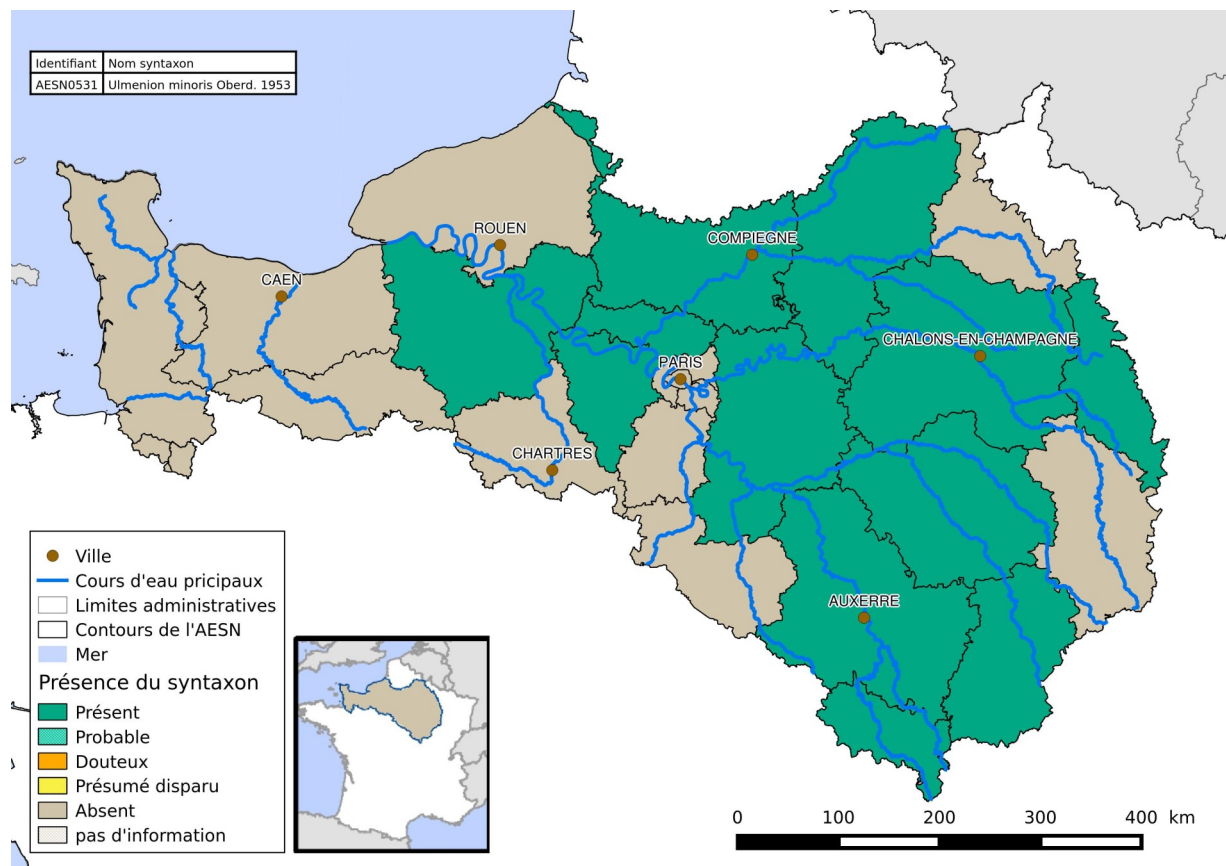
Conditions stationnelles :

Forêts alluviales du lit majeur, ou des îles du lit mineur, des fleuves et des grandes rivières, soumises à des inondations régulières mais généralement faibles et de courte durée. Le sol est alluvial, de texture variable (limoneux, sableux) mais toujours riche en nutriments et drainant à nappe circulante en profondeur.

Risques de confusion :

- Avec les aulnaies riveraines (*Alnenion glutinoso-incanae*), que l'on rencontre le long des cours d'eau moins larges, moins riches en espèces mésophiles et principalement dominées par l'Aulne glutineux.
- Avec les chênaies-frênaies fraîches (*Fraxino excelsioris* - *Quercion roboris*), situées à un niveau topographique supérieur non inondable, avec un cortège pauvre en espèces nitrophiles et de mégaphorbiaies.
- Avec les saulaies blanches (*Salicion albae*), situées à un niveau topographique inférieur, directement au contact des grands fleuves, avec des inondations plus importantes et prolongées, et toujours dominées par des essences à bois tendre.





Répartition du syntaxon dans le bassin Seine-Normandie

Répartition géographique :

Végétation présente dans toute l'Europe dans le lit majeur des grands fleuves non méditerranéens. En France, elle a souvent été détruite mais reste encore bien représentée dans les vallées de la Loire, de la Saône, du Rhône, de l'Allier ou encore du Rhin. Dans le Bassin Seine-Normandie, elle est présente dans tous les départements de Picardie, et Bourgogne ainsi que dans la Meuse, la Marne, l'Aube, la Seine-et-Marne, le Val d'Oise, les Yvelines et l'Eure. Absent ailleurs.

Intérêt écologique et patrimonial :

Végétation présentant un grand intérêt fonctionnel au sein des écosystèmes alluviaux. Il joue notamment un rôle majeur dans la régulation de l'hydrosystème : épuration des eaux, prévention du risque d'inondation, rétention des sédiments... Il est également susceptible de jouer un rôle de corridor linéaire en bordure des grands cours d'eau, et d'accueillir quelques espèces végétales spécifiques de ces milieux et à fort intérêt patrimonial (*Ulmus laevis*, *Fraxinus angustifolia* subsp. *oxycarpa*, *Vitis vinifera* subsp. *sylvestris*). Intérêt faunistique aussi pour certains Lépidoptères (*Apatura*), comme terrains de chasse de chiroptères...

Dynamique et végétations de contact :

Forêt correspondant au climax édaphique des grandes vallées alluviales succédant généralement à des prairies humides mésotrophiles à eutrophiles (*Agrostietea stoloniferae*), en passant par des stades de mégaphorbiaie (*Convolvulion sepium*) et de fourrés humides (*Salici cinerea* - *Rhamnion catharticae*). Ces forêts peuvent également dériver de Saulaies blanches (*Salicion albae*) par abaissement de la nappe. Si l'assèchement se poursuit (absence ou rareté des crues saisonnières et abaissement de la nappe), elles peuvent ainsi évoluer vers des chênaies - frênaies fraîches (*Fraxino excelsioris* - *Quercion roboris*)

avec lesquelles ces communautés sont parfois en contact topographique. Des contacts sont aussi possibles avec des aulnaies marécageuses (*Alnion glutinosae*) dans les dépressions à nappe stagnante du lit majeur du fleuve.

Menaces / Gestion:

Végétation fortement menacée. Les principales menaces pesant sur ce milieu sont anthropiques :

- le drainage des vallées ;
- la modification du régime hydrologique conduisant à limiter les crues et abaisser la nappe ;
- la plantation de peupliers ou gestion sylvicole intensive ;
- les défrichements pour cultures ou extraction de matériaux (sablères et gravières) ;
- l'envahissement par les espèces exotiques.

La préservation de ces forêts ne peut être envisagée que dans le cadre d'un maintien ou d'une restauration globale de la qualité, la circulation et le niveau des eaux baignant le milieu, à l'échelle du bassin versant. Bien que présentant un potentiel sylvicole intéressant, cette végétation doit être préservée et gérée de manière extensive. Son exploitation doit se faire sans utiliser d'engins lourds afin de limiter l'impact sur le sol et la végétation. Maintenir ou laisser se développer des vieux et très vieux bois sur pied (pour les nombreux invertébrés, mousses et champignons saproxyliques ainsi que pour les oiseaux et chiroptères cavernicoles) et des troncs morts à terre. On évitera également tous les travaux visant à la destruction directe du milieu (coupes rases, plantations). Enfin, une veille et un contrôle en amont des espèces envahissantes peuvent être envisagés pour les sites les plus sensibles.

Déclinaisons connues dans le bassin Seine-Normandie :

- ⇒ ***Ulmo minoris-Fraxinetum excelsioris* Tuxen apud W. Lohmeyer nom. inv. Oberd. 1953**
Ormaie-frênaie hygrocline, eutrophile, nitrophile, atlantique du lit majeur des grands fleuves sur sol riche, épais et drainant. Présent en Bourg. Possible en Pic. Pas d'information ou peu probable en CA. Douteux en HN. Absent en IdF et BN.
CB : 44.4, Eur28 : 91F0, EUNIS : G1.22
- ⇒ ***Ulmo laevis - Fraxinetum angustifoliae* (Breton 1952) Rameau & Schmitt in J.M. Royer, Felzines, Misset & Thévenin 2006**
Ormaie-frênaie hygrocline, eutrophile, nitrophile, basicline du lit majeur des fleuves sur sol alluvial peu évolué, riche en bases et drainant, argilo-limoneux.
Présent en Bourg et CA. Pas d'information ou peu probable en Cen. Absent en Pic, HN, IdF et BN.
CB : 44.4, Eur28 : 91F0, EUNIS : G1.22
- ⇒ **Groupement à *Fraxinus excelsior* & *Populus x-canescens* Royer & Didier prov. in J.-M. Royer et al. 2006 nom. inval. (art. 3b, 3c)**
Ormaie-frênaie hygrocline, eutrophile, nitrophile, basicline, du lit majeur des fleuves et grande cours d'eau, avec des crues hivernales et printanières, sur sol alluvial peu évolué et riche en calcaire.
Présent en CA et IdF. Pas d'information ou peu probable en Bourg. Absent en Pic, HN, Cen et BN.
CB : 44.4, Eur28 : 91F0, EUNIS : G1.22



Végétation de l'*Ulmenion minoris*